



Chapitre 98 : Le fantasme de Kakashi **

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Chapitre 98 : Le fantasme de Kakashi **

C'est Rinko qui décrète que la soirée est finie, ce qui m'étonne un peu mais il entreprend de virer gentiment les invités. Je suis très surpris de découvrir que je suis le premier déçu, cette soirée qui m'angoissait au plus haut point lorsque j'ai appris son existence il y a quelques heures fût finalement très agréable.

Lorsque les derniers partent, Hanako embrasse ma joue :

- C'était chouette ? demande-t-elle.
- Etonnement oui..., admets-je.
- Tu es encore alcoolisé ?
- Un peu, mais ça va, ne t'inquiète pas, réponds-je.
- Mais je ne m'inquiète pas du tout, rit-elle.

Je commence à ranger la terrasse tandis qu'elle rentre à l'intérieur pour nettoyer. Lorsque je termine, l'intérieur est nickel lui aussi et je suis déjà en train de m'exciter en sachant très bien ce que nous allons aller faire :

- On va se coucher ? demande-je avec entrain.
- Non, va te laver, ordonne-t-elle.

Je la prends contre moi et j'embrasse sa main :

- Viens avec moi, dis-je, séducteur.
- Non, je veux que tu y ailles seul pendant que je termine quelque chose, réplique-t-elle.
- Tu vas me laisser me doucher seul pour mon anniversaire...? m'indigne-je en mordant sa paume avec luxure.



- Oui, tu as déjà oublié que tu étais censé avoir une surprise ? me taquine-t-elle.

Oui. Ça alors, j'avais complètement oublié. Je l'interroge du regard, curieux au possible mais elle ne me dit rien alors je craque :

- Je peux l'avoir maintenant ? demande-je.

- Non, après ta douche ! Il faut que je la prépare, ronronne-t-elle.

Je pose une main sur sa nuque pour l'attirer contre moi et je glisse la pointe de ma langue sur ses lèvres charnues :

- Je n'ai pas envie d'aller me laver, ni même envie de ma surprise, je veux simplement te faire l'amour..., murmure-je contre ses lèvres.

Ses pupilles doublent instantanément alors je l'embrasse langoureusement, excité d'avoir très vite ce que je veux. J'entends son pouls qui s'affole sous mes doigts, je l'entends même.

- Je suis ravie de constater que l'alcool est encore assez présent en toi pour que tu sois si coquin et loquace..., me dit-elle mystérieusement.

- Viens avec moi sous la douche..., insiste-je en dérivant mes lèvres sur sa mâchoire.

Mais il n'y a rien à faire, elle campe sur ses positions alors je me décide finalement à obéir et je vais me doucher seul. Je me pose des questions sous l'eau chaude, me demandant ce qui peut bien la faire refuser de craquer alors que son corps entier m'avait l'air impatient. L'idée que la surprise soit coquine m'émoustille, alors je me savonne en quatrième vitesse pour aller constater si j'ai raison.

Lorsque je sors, la maison est calme et éteinte, ce qui confirme déjà pratiquement mes hypothèses alors je me jette sur la porte de notre chambre. Je l'ouvre hâtivement mais lorsque je vois ce qu'il s'y passe, je la referme aussi sec, sous le choc.

Mon cerveau est complètement givré, mon cœur bat la chamade et je me demande franchement si j'invente la scène que je viens de voir. Pour l'avoir fait des centaines de fois, le doute est permis. Je repose la main sur la poignée mais je n'ose pas ouvrir... Je ne pense pas avoir inventé ce que je viens de voir, mais je ne comprends pas non plus comment c'est possible... Lorsque j'assemble les pièces je comprends, c'est ma surprise, bon sang, *c'est ma surprise !* Je ne sais pas comment elle a fait, comment elle a su, mais mon corps s'électrise furieusement, je suis plus excité que jamais alors que j'entre enfin.

Elle est à genoux sur le lit, assise sur ses talons, dos à moi et elle m'attend sagement.

Ses cheveux sont relevés comme je les aime, révélant sa nuque et son dos complètement nu, sur lequel je laisse glisser mes yeux. Ses seuls vêtements sont une culotte tanga noire en dentelle et les bas noirs assortis qui remontent à la moitié de ses cuisses. Elle est sexy à mourir



et mon excitation crève des plafonds à ce stade.

Désinhibé par l'alcool, j'ose avancer pour contourner le lit. Si j'avais été sobre je serais probablement parti en courant ou bien je n'aurais jamais réussi à profiter de la situation, c'est pour ça qu'elle a surveillé ma consommation ce soir, pour que je sois assez pompette pour profiter de la situation mais pas assez pour être hors-service. Ma future femme est parfaite.

Je vais me planter devant elle en croisant les bras et comme dans mes fantasmes les plus fous, elle porte son masque de chat des forces spéciales. Lorsque je m'arrête face à elle, elle relève la tête pour me regarder de ses yeux insolents... Je n'ai même pas de mot.

Je regarde ses seins tendus, elle est excitée par ce qu'il se passe elle aussi, le spectacle est *saisissant*. Son masque lui donne un air énigmatique, ses bas noirs un air coquin et sa poitrine nue un air insolent... J'adore l'allure qu'elle a comme ça, j'ai envie de lui faire l'amour encore plus fort qu'il y a cinq minutes alors que je ne pensais pas ça possible.

Ce fantasme me travaille presque depuis que je l'ai rencontré, il est né dans ma tête lorsque nous n'étions pas encore proches au pays des ronces, quand elle portait son masque sans cesse et que je n'étais que son supérieur.

- Veuillez m'excuser commandant, j'ai été une vilaine fille pendant ma mission, dit-elle.

Un frisson parcourt mon échine, mes poils se dressent sur mes bras et mes yeux ne savent même plus où se poser tant chaque détail de ce que j'ai sous les yeux m'excite. Je me replonge malgré moi en arrière, en ce temps où nous n'étions pas ensemble, ce temps où j'aurais tué pour que cette scène se déroule. Elle a totalement raison, j'ai beau avoir couché avec elle des dizaines de fois, tout ça n'a rien à voir.

Deux choix s'offrent à moi, ou bien je reste hors de ce scénario et je ne profite pas, ou bien je me jette dedans corps et âme pour vivre mon fantasme. L'alcool dans mes veines me pousse à faire le bon choix :

- Une vilaine fille à quel point ? demande-je d'une voix menaçante.

Je sais qu'elle sourit, je le ressens au fond de moi. Son énergie change, elle est heureuse, elle est excitée, elle est ravie que j'entre dans le jeu avec elle et moi aussi bordel.

Elle se lève alors, s'approchant de moi avec la grâce d'un chat et j'ai envie de reculer, elle est tellement belle comme ça qu'elle m'impressionne... A moins que je ne sois trop plongé dans mon moi d'il y a un an, et qui aurait été capable de se sauver face à une si belle femme à moitié nue.

- Je n'ai pas respecté les ordres, dit-elle en s'approchant encore.

J'ai la gorge nouée, j'ai l'impression d'y être mais comme je ne réagis pas, elle s'éloigne pour se percher sur la commode avec souplesse et croise les jambes pour me jauger. Je



n'arrive pas à détacher mes yeux d'elle, c'est la chose la plus sexy que je n'ai jamais vu de ma vie, mes vaisseaux vont éclater.

- Jamais vu un commandant aussi peu autoritaire que vous... vous n'êtes pas à la hauteur de votre réputation, fanfaronne-t-elle.

Elle remet en marche mon cerveau et je m'approche d'elle à pas de loup, décroisant de force ses jambes pour me glisser entre elles, posant mes mains de chaque côté de ses cuisses sur la commode :

- Jamais vu une ninja aussi insolente que vous, réplique-je.

- Il paraît oui, mais personne n'arrive à me mettre au pas, dit-elle en haussant les épaules.

- Je peux essayer.

- Vous pouvez tenter, beaucoup l'ont fait, minaudé-t-elle.

Son sous-entendu m'énerve au plus haut point, je sais qu'elle a fait exprès, *j'adore* qu'elle ait fait exprès. J'arrache brusquement son masque pour retrouver son visage et j'aime y lire son excitation la plus ardente.

Je passe mon pouce le long de sa peau nue, descendant entre ses seins jusqu'à sa culotte en grondant :

- Déjà, je ne suis pas sûr que ce soit une tenue adaptée pour aller voir son supérieur ça mademoiselle...

- Les autres ne se plaignent pas, réplique-t-elle.

J'attrape sa gorge et je tire son visage contre le mien pour mordre sa lèvre avant de l'embrasser avec force et autorité.

- Ça y est commandant, vous avez toute mon attention..., murmure-t-elle à bout de souffle.

Je la lève sans ménagement pour la remettre sur ses pieds puis je la retourne vivement face à la commode. Elle pose ses mains à plat dessus, frissonnant des pieds à la tête et je me délecte d'apercevoir la chair de poule sur sa nuque dégagée.

Je passe mes doigts sur le haut de sa cuisse, faisant frémir sa peau plus fort tandis que je me penche à son oreille :

- Alors on a fait des bêtises..., murmure-je chaudement.

- Oui..., souffle-t-elle.



Son cœur galope dans sa poitrine, il est divin de la sentir aussi consumée que moi par notre jeu. Elle halète presque :

- Que se passe-t-il quand nous ne respectons pas les ordres ? articule-t-elle.

Je remonte mes doigts sur sa fesse, que j'empoigne durement, laissant mon moi primitif se repaire de sa chair en approchant mes lèvres plus près de son oreille :

- Quand on ne respecte pas les ordres Mademoiselle, nous sommes punis, menace-je.

Je glisse mes dents contre sa gorge lentement avant de les refermer autour de sa peau et elle gémit :

- C'est tout ce que je mérite commandant, d'être punie par votre main ferme, couine-t-elle.

Je souris comme un carnassier contre sa peau, agrippant plus fermement sa fesse dans ma main. C'est trop bon, c'est trop bon de savoir que je vais coucher avec elle après, que toute ma tension insupportable s'évanouira alors que ce fantasme me travaillait au corps lorsque je ne savais même pas ce que coucher avec quelqu'un pouvait bien faire. Bordel ce que je peux aimer ma vie.

J'appuie sur son dos doucement et elle pose docilement son buste sur la commode en mordant sa lèvre, m'observant du coin de l'œil avec un sourire coquin. Je lui mets une petite fessée douce et elle gigote en gloussant.

- Vous glousserez Mademoiselle ? Je vous punis et vous glousserez ?
- Oups, minaude-t-elle en mordant sa lèvre un peu plus fort.

Je lui en remets une un peu plus ferme, ayant bien compris que c'est ce qu'elle cherchait, savourant de la voir comme ça devant moi. Un coup d'œil à ses fesses rebondies qui rosissent et je tombe à genoux pour les croquer avec appétit.

J'agrippe ses hanches pour la retourner d'un coup de main ferme, la tournant face à moi. Elle couine légèrement, surprise, mais ses yeux s'enflamme lorsqu'elle me voit à genoux devant elle. J'embrasse son aine en agrippant fermement ses fesses, palpant sa peau entre mes doigts, grondant comme un animal tandis que je glisse mes lèvres sur le tissu de sa culotte jusqu'à son intimité. Je l'embrasse doucement à travers le tissu et elle gémit un peu en se tortillant, expirant bruyamment entre ses lèvres entrouvertes. J'observe sa poitrine qui s'agit au rythme de sa respiration saccadée, ses cuisses qui se serrent l'une contre l'autre ornées de leurs bas sensuels, bordel elle est sublime.

J'en croque son intimité délicatement et elle couine, ses sourcils se crispant de plaisir.

- Je ne serai plus vilaine ! gémit-elle. Embrassez-moi !



- Ce serait drôlement déplacé, l'embête-je.
- Je t'en prie... je vous en prie ! continue-t-elle.
- Et où souhaitez-vous que je vous embrasse exactement ? demande-je.

Elle rougit si fort que je manque d'en rire :

- Vous n'êtes quand même pas en train de sous-entendre que vous voulez que votre commandant vous embrasse... là ?
- Si ! geint-elle.
- Hors de question, ça fait partie de la punition, tranche-je.

Elle se plaint bruyamment tandis que je me glisse sur le haut de ses cuisses pour les croquer elles aussi, me laissant devenir dingue d'y voir ses bas en dentelles.

Je me relève ensuite face à elle en laissant trainer le bout de mes doigt sur sa peau réactive jusqu'à la pointe de ses seins que je pince, un peu plus fort que d'habitude et elle se cambre pour me les exposer, désireuse au possible. Mais encore fois, je ne lui donne pas ce qu'elle veut, préférant croiser les bras que lui donner du plaisir.

- Vous êtes dur, souffle-t-elle.
- Je sais, réplique-je. J'espère que vos comportements récalcitrants cesseront.
- Je n'en suis pas tout à fait sûre, j'ai un sale caractère mon commandant mais je n'aime pas être punie... Je suis sûre qu'il y a un moyen de s'arranger entre nous, un moyen de vous faire fermer les yeux sur mes bêtises, répond-elle de sa voix la plus séductrice.

J'haisse un sourcil et elle me fixe de ses brûlants d'envie :

- M'autoriseriez-vous à vous le montrer ? demande-t-elle.
- Bien sûr, réponds-je.

Elle se met sur la pointe des pieds et attrape ma nuque d'une main tandis qu'elle pose ses lèvres à la base de mon cou pour m'embrasser tendrement, posant des baisers légers comme des plumes sur ma peau. Elle est tellement douce, ma nuque frissonne doucement et je ferme les yeux pour savourer ses lèvres de fée.

Elle continue sa myriade de baisers en descendant sur mon torse, qu'elle caresse maintenant de ses doigts délicats, dessinant mes muscles saillants. Je soupire d'aise lorsqu'elle glisse ses mains soyeuses sur mes abdos, tout en glissant ses lèvres pulpeuses sur ma peau jusqu'à mon bassin.



- Laissez-vous séduire, ne bougez pas..., susurre-t-elle.

Ses baisers frôlent mon short et mes muscles se tendent un peu mais je ne bouge pas, obéissant. Elle retire mon bas et je fronce les sourcils, me figeant complètement tandis que mon cœur s'emballe et que ses lèvres s'approchent de ma masculinité.

Une vague d'excitation monumentale s'abat dans mon corps et je sens que je rougis. Je ne sais plus quoi faire, je suis crispé mais impatient, j'ai envie de lui dire d'arrêter tout en ayant l'envie de lui crier de continuer, mon esprit tourbillonne.

Elle me prend dans sa main pour me caresser doucement mais je tressaille légèrement lorsque ses lèvres se posent sur la base de mon membre. Je sens sa joue tout contre et ça me rend complètement dingue, je ne peux plus tenir, j'ouvre les yeux et mon esprit déraille pour de bon.

La voir ainsi à genoux devant moi, dans sa tenue de dévergondée, en train de jouer la vilaine qui trouve un accord avec son commandant... *seigneur*. Je frissonne des pieds à la tête tandis qu'elle glisse sa langue sensuellement le long de mon membre.

Mes neurones bataillent, mon souffle devient fou et lorsqu'elle me prend dans sa bouche, j'ai presque un sursaut. La sensation est folle, moins que quand je suis en elle, mais différente, nouvelle, *très excitante*, rien à voir avec sa main. L'idée même de ce qu'elle fait décuple les sensations et m'électrise puissamment.

Lorsqu'elle croise mon regard, j'ai un frémissement d'excitation qui ne lui échappe pas et elle me fixe donc de ses beaux yeux chauds en continuant d'aller et venir sur mon sexe.

- Hanako..., grogne-je entre mes dents serrées.
- Oui commandant ? demande-t-elle innocemment en arrêtant un instant.
- Bon sang, tu m'excites un peu trop là je...

Je suis tendu au possible, j'ai du mal à résister à la vision que j'ai sous les yeux mais elle n'arrête pas, elle reprend même son activité plus rapidement en me tuant de ses yeux magnifiques.

Je pose mes mains sur son visage, dont je caresse les joues avec tendresse de mes pouces. J'ai beau trouver ça *divin*, je me sens plus à ma place entre ses jambes qu'elle ne l'est à genoux devant moi et je ne peux pas la laisser me faire ça sans la cajoler en même temps. Elle mérite que je la vénère et que je la mange ainsi, elle est la reine incontestée de mon univers, je n'ai pas l'impression de mériter qu'elle s'agenouille devant moi pour me faire du bien sans rien avoir en retour...

Mais je n'ai pas pour autant envie qu'elle cesse, c'est trop bon, alors je décide d'arrêter de me poser des questions. Je m'autorise à simplement profiter, à ressentir le plaisir qu'elle me



donne sans culpabiliser, à vivre ce retournement de situation auquel je ne m'attendais pas en reprenant nos rôles. Mes sourcils se crispent lorsque je replonge dans ma peau d'il y a un an, rêvassant qu'elle m'offre cette gourmandise pour se faire pardonner une bêtise et mes doigts se crispent sur ses joues.

Bordel, nos jeux sont trop plaisants.

Je rejette la tête en arrière en fermant les yeux, accélérant légèrement les mouvements de sa tête contre moi et je râle de plaisir par mes lèvres entrouvertes, complètement transporté par ce qu'il se passe. Je sens ses ongles qui s'enfoncent dans mon bassin, me signalant qu'elle aime me voir comme ça et je gémis plus fort, rassuré de savoir qu'elle aime ce qu'il se passe elle aussi.

Elle accélère le rythme de ses lèvres tout en alliant sa main à ce qu'elle me fait et ça devient surréaliste, elle m'approche de l'orgasme à grands pas et ce n'est que lorsqu'elle me fait presque venir que j'ai l'impulsion de la relever devant moi.

Je pose des yeux sans doute très étourdis par le plaisir sur elle puisqu'elle affiche alors un magnifique sourire coquin et j'attrape sa nuque et son dos pour la tirer brusquement contre moi, l'embrassant agressivement avec toute ma passion. Notre baiser est plus brûlant que jamais, plus désordonné et impatient, nous nous fondons l'un dans l'autre dans la sensualité et la primitivité totale. J'entends nos coeurs qui vocifèrent au même rythme dans nos cages thoraciques pressées l'une contre l'autre, je sens les pointes de ses seins qui glissent contre mon torse, je visualise ses bas affriolants et je gronde d'excitation contre ses lèvres.

Alors que je la relâche pour me baisser à genoux devant elle, pour lui retourner la chose, elle stoppe mes mouvements fermement :

- C'est moi la vilaine fille qui doit me faire pardonner, souligne-t-elle.

J'attrape une seconde fois sa gorge, tirant son visage tout près du mien pour la fixer durement :

- Et la prochaine fois que la vilaine fille empêche son commandant de faire quelque chose, ça va très mal se passer, gronde-je avant de me jeter sur ses lèvres brutalement.

Je la sens sourire contre mes lèvres, elle adore quand je suis brute comme ça. Alors sans crier gare, je la jette dans le lit vivement et elle couine de ravisement en s'écrasant contre le matelas. Elle me fixe de ses yeux agrandis par l'excitation, relevée sur ses coudes et je marche lentement jusqu'au bord du lit :

- Tu te tiens à carreau maintenant, ordonne-je.

- Oui commandant ! couine-t-elle, visiblement ravie.

J'attrape ses chevilles pour la tirer au bord du lit. Je n'ai pas envie d'enlever sa culotte, ça la



rend trop sexy, j'adore la dentelle sur sa peau, j'adore l'image qu'elle dégage avec mais je n'ai pas trop le choix alors je la retire à contre-cœur.

Je l'embrasse à mon tour entre les cuisses, me délectant du reste de son corps avec mes mains, appréciant de la sentir se tortiller sous mes actions, de la voir agripper les draps lorsque je taquine son point le plus sensible. Je la dévore avec gourmandise, jouant d'elle comme de mon instrument préféré, l'amenant presque jusqu'à l'orgasme plusieurs fois en calmant immédiatement les choses derrière pour l'agacer.

J'alterne mes actions, sachant exactement comme la faire redescendre quand elle monte trop haut puis la faire repartir dans les plus hautes sphères du plaisir, je ne sais pas pourquoi je la taquine comme ça mais elle devient frustrée au possible :

- Commandant..., gémit-elle.
- Oui ? demande-je tranquillement.
- Ça suffit ! s'exclame-t-elle d'une petite voix.
- C'est moi qui décide de quand ça suffit.

Elle souffle de mécontentement et je continue mon manège encore et encore, la tendant toujours plus. Lorsque je l'empêche de jouir une énième fois, j'ai la surprise de sentir ses jambes se refermer autour de ma tête pour m'attirer contre elle et je ne peux pas m'empêcher de sourire :

- Qu'est-ce que c'est que cette rébellion ?! m'exclame-je tandis qu'elle éclate de rire.
- Je suis moins douée que toi pour réaliser ton fantasme Kakashi ! Je n'en peux plus ! Je suis trop faible et pas assez docile ! rit-elle.

Elle me fait rire moi aussi, elle ne peut pas être totalement obéissante et sage, je le sais bien, j'ai imaginé tout ça lorsque je ne la connaissais pas encore. Et j'aime encore plus sa personnalité impatiente et caractérielle. Je crois même que j'ai fait exprès de la titiller, pour qu'elle redevienne elle-même, j'en ai assez de l'avoir à ma merci, j'ai bien profité mais je veux *ma* fiancée pour mon anniversaire :

- Si tu savais comme je m'en fiche mon ange, je préfère te faire l'amour à toi qu'à l'image erronée que j'ai eu de toi les premiers temps, quand tu paraissais douce et timide, réponds-je.
- Ce n'était qu'une apparence..., pouffe-t-elle.
- Ah ça oui démon, confirme-je. Je préfère ça, te voir glousser et faire n'importe quoi, juste être toi, dis-je en embrassant l'intérieur de sa cuisse amoureusement.



Elle rougit de plaisir et je grimpe sur elle dans le lit.

- J'espère que ça t'a plu quand même, ronronne-t-elle.
- Tu rrigoles ? J'ai déjà on ne peut plus profité, ce que tu m'as fait... C'était incroyable. Et te voir comme ça... La sensualité que tu dégages dans cette tenue..., murmure-je avec émerveillement.

Elle rougit de plus belle et je glisse mes doigts sur ses bas :

- Je déclare cette tenue obligatoire au moins une fois par semaine, plaisante-je.
- A vos ordres..., susurre-t-elle en passant ses bras derrière ma nuque.
- C'est dommage qu'on doive enlever ta culotte pour faire ... des choses, j'adore voir la dentelle sur ta peau, commente-je en embrassant sa clavicule.
- C'est vrai ? demande-t-elle avec une drôle de voix.
- Oui... ?

Elle m'embrasse furieusement, nous faisant rouler sur le côté pour se retrouver au-dessus de moi et je me laisse docilement faire, intrigué. Elle coince mes bras derrière ma tête avec autorité :

- Ferme les yeux, ordonne-t-elle.

Je m'exécute, me demandant ce qu'elle peut bien me réservé encore et une minute plus tard, elle revient s'assoir sur mon bassin. J'ouvre les yeux et mon esprit freeze une seconde fois :

- Oh mon dieu, souffle-je.

Elle a remis son masque de chat mais elle porte désormais un porte-jarretelle qui sublime ses hanches parfaites, rajoutant de la dentelle à sa peau de pêche mais me laissant accès à son intimité.

J'en reste complètement figé, abasourdi par ce que j'ai sous les yeux. C'est encore plus sexy que sa culotte, les lanières qui en descendent pour s'accrocher à ses bas ajoutent encore à la sensualité de sa tenue et surtout, je n'ai pas besoin de lui enlever pour coucher avec elle. Et son masque... le fantasme reprend, évoluant d'une bien douce façon.

Mes mains jaillissent pour la toucher mais elle les attrape au vol, les replaçant derrière ma tête fermement, me subjuguant un peu plus. Elle se redresse pour me chevaucher et tous les circuits électriques dans ma tête sautent les uns après les autres face à l'image que j'ai sous les yeux. Elle pose les mains sur mes abdos et commence à se déhancher lascivement sur moi en enfonçant ses ongles dans ma peau.



Partant d'un fantasme où je la domine nous en arrivons à ce moment.

Ce moment où c'est elle qui me fait l'amour, son corps orné de dentelles noires suggestives et sensuelles. Elle est magnifique, elle est sexy, elle est dominante, elle est sûre d'elle, elle est mise en valeur, elle est ... époustouflante.

Elle s'agit lentement, à son rythme, selon son envie et je n'imagine même pas la tête que je dois faire, je devine presque le sourire coquin qu'elle affiche sous son masque de chat. Je suis dans l'adoration la plus totale, la béatitude, l'admiration.

- Hanako..., souffle-je.
- Chut, ordonne-t-elle.
- Je n'aurai pas assez d'une vie entière avec toi, j'aurais aimé te rencontrer avant, chuchote-je quand même.

Elle rit en rejetant la tête en arrière, un beau rire franc et cristallin que j'aime par-dessus tout. Lorsqu'elle se calme, elle reprend ses mouvements, les accentuant et je me perds dans la contemplation de son masque qui évoque tant de souvenirs en moi. Mon impression d'être de retour au pays des ronces est encore plus forte, je suis à cheval entre le passé et le présent, entre le rêve et la réalité, entre ce que je désirais plus que tout et ce que j'ai désormais. Elle me ramène définitivement au présent lorsqu'elle commence à gémir et mes mains s'abattent sur ses cuisses pour les serrer.

*

C'est puissant, drôlement puissant.

Coucher avec elle alors qu'elle porte son masque des forces spéciales en criant de plaisir... J'ai l'impression de fauter, d'être en mission et de ne pas avoir pu nous retenir. J'y crois tellement que je sens de l'adrénaline dans mes veines, je ne vois qu'elle, je ne vois pas la chambre, et je peux ainsi nous imaginer n'importe où. Je l'imagine m'avoir séduit dans un coin simplement pour que je la fasse prendre son pied et j'adore ça.

- Vilaine..., gronde-je furieusement.
- Vous me faites trop de bien commandant ! Je ne peux pas résister, pardonnez-moi ! gémit-elle.

J'en serre les mâchoires, la tension devient dingue au sein de mon corps. Je prends ses hanches pour la guider et la faire accélérer. Je la dévore des yeux, gravant chaque détail dans mon esprit.

Comment est-il possible qu'elle couche avec moi parmi tous les hommes de ce monde ? Le simple fait que je sois en train de faire ça me paraît surréaliste. Je ne sais pas si c'est de



m'ètre plongé dans le passé tout à l'heure, mais je n'en reviens pas d'être en train de coucher avec une femme, et pas avec n'importe laquelle bordel.

L'escalade de notre union s'intensifie, je ne peux plus faire marche arrière, je ne peux plus différer notre envol si proche alors je nous guide jusqu'à la délivrance.

*

Elle se repose contre moi, allongée sur mon flanc, une jambe par-dessus mes cuisses, un bras sur mon ventre et sa tête au creux de mon épaule. Je suis la ligne de sa jambe et détaille la morsure de la dentelle et des lanières sur sa cuisse en admiration totale.

Je l'embrasse tendrement sur le front et elle glousse :

- J'espère vraiment que je n'ai pas tout gâché, dit-elle en se mordant la lèvre.
- Pas du tout. La réalité est mieux que le fantasme pour moi, et je crois que ça illustre bien l'homme chanceux que je suis..., réplique-je en calant une mèche derrière son oreille.
- Tant mieux, si j'avais su j'aurais mis tout de suite le porte-jarretelle, mais je n'avais vu que la culotte dans ta tête alors j'ai fait pareil. Tu aurais dû mieux travailler tout ça ! me taquine-t-elle.

J'éclate de rire :

- Mais que voulais-tu que j'imagine ?! Je n'avais jamais couché avec quelqu'un, comment voulais-tu que je pense à un porte-jarretelle ?! Le simple fait de te faire l'amour était un fantasme en soi !

Elle glousse et je passe mes doigts sur sa hanche pour caresser la dentelle qui l'habille :

- Ce porte-jarretelle a intérêt à apparaître plus souvent si tu veux me rendre heureux ! plaisante-je.
- Mais je n'aspire qu'à te rendre heureux, ronronne-t-elle.

Elle m'embrasse ardemment et un détail me titille, même si c'était plus ou moins clair dès l'instant où j'ai ouvert la porte.

- Tu as donc regardé dans ma tête ? demande-je.

Elle rougit et devient toute honteuse :

- Oui, mais une seule fois ! C'était à Mina, le soir où tu m'as dit que tu aimerais me laisser regarder dans ton esprit pour que je vois ton fantasme mais que tu n'arrivais pas à t'y résoudre... j'ai regardé quand j'ai posé mes mains sur tes yeux, je ne l'ai fait qu'une fois ! se



justifie-t-elle.

- Hanako je te fais entièrement confiance, je ne t'en veux pas une seconde, je sais que tu sais où sont mes limites sans même que j'ai à te les préciser. Et je sais que tu ne regarderais pas dans ma tête par curiosité, tu voulais juste me faire plaisir, et c'est réussi, c'était une super surprise, assure-je.

Elle sourit de toutes ses dents et me saute dessus pour m'embrasser intensément, toute heureuse que je ne lui en veuille pas alors que je pourrais me prosterner à ses pieds pour la remercier de m'avoir fait ce cadeau puisque je n'étais pas capable de le dire à voix haute.

- Et le masque ? demande-t-elle. Lui aussi va s'installer plus durablement ?
- Je ne suis pas sûr, réponds-je.
- Ça ne t'a pas plu ? s'inquiète-t-elle.
- Ça a eu l'air de ne pas me plaire ? rétorque-je en riant.
- Non c'est vrai, tu avais l'air content, glousse-t-elle.
- C'est juste que j'aime voir ton visage, *vraiment*. Alors exceptionnellement peut-être mais pas comme...

Je passe mes doigts sur son sublime bas :

- Ça... ! pouffe-je.
- Vous pouffez monsieur Hatake ? Ai-je rêvé ou vous ai-je entendu pouffer ? me taquine-t-elle.
- Je crois bien que oui, vous me changez mademoiselle, soupire-je.
- En bien j'espère...
- En mieux, beaucoup mieux, murmure-je en fondant sur ses lèvres.

Nous nous embrassons jusqu'à ce que nous puissions remettre ça.

*

Nous partons nous laver et nous nous savonnons consciencieusement après nos folies de la nuit, mais nous finissons surtout par nous câliner sous l'eau chaude. Je la tiens fort contre moi, la vie est si douce avec elle...

- Merci pour cet anniversaire mon ange, dis-je.



- Tu as passé une bonne journée ? me demande-t-elle encore.
- Oui, c'était une magnifique journée, j'ai adoré ton cadeau bien sûr mais même la soirée était sympa, même si je risque de me mordre les doigts de mon comportement pour les semaines à venir..., réponds-je en riant.
- Mais non, tout le monde était alcoolisé, ils se demanderont tous s'ils n'exagèrent pas ce qu'il s'est passé ! pouffe-t-elle.
- J'espère... Je ne veux pas que tout le monde se mette à me faire des câlins, couine-je d'une voix inquiète qui la fait éclater de rire.
- Aucune chance Kakashi ! Ils ont profité du moment mais ils savent comment tu es quand tu es sobre, ça n'arrivera jamais ! rit-elle.
- Pourtant depuis le premier jour où je t'ai câliné je n'arrive plus à me débarrasser de toi..., plaisante-je en resserrant ma prise sur son dos.

Elle me pince et une petite guerre éclate entre nous, comme souvent. Nous nous chamaillons en riant à gorge déployée, comme deux gamins insouciants, comme les deux petites âmes seules que nous étions et qui baignent désormais dans un bonheur infini depuis leur union.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés